

„ soutenue pendant trois siècles, malgré les
 „ hommes, n'avoit pas besoin de la foiblesse
 „ des hommes déjà vaincus par elle pour la
 „ soutenir. Mais ce fut un triomphe que
 „ l'Epoux voulut donner à l'Epouse après
 „ tant de victoires; ce fut non une ressource
 „ pour l'Eglise, mais une grace & une mi-
 „ séricorde pour les Empereurs. „

L'illustre prélat prend ensuite la peine de
 répondre à ce propos si usé: Que *l'Eglise*
est dans l'Etat. Espece de turlupinade, dont
 ceux qui l'emploient, ne sauroient faire un
 sens raisonnable sans se tourner contre eux-
 mêmes. “ En vain quelqu'un dira que l'E-
 „ glise est dans l'Etat. L'Eglise, il est vrai,
 „ est dans l'Etat pour obéir au Prince dans
 „ tout ce qui est temporel. Mais quoiqu'elle
 „ se trouve dans l'Etat, elle n'en dépend
 „ jamais pour aucune fonction spirituelle. Elle
 „ est en ce monde, mais c'est pour le conver-
 „ tir. Elle est en ce monde, mais c'est pour le
 „ gouverner par rapport au salut. Elle use de
 „ ce monde en passant comme n'en usant pas.
 „ Elle y est comme Israël fut étranger &
 „ voyageur au milieu du désert. Elle est déjà
 „ d'un autre monde, qui est au dessus de
 „ celui-ci. Le monde, en se soumettant à
 „ l'Eglise, n'a point acquis le droit de l'as-
 „ sujettir. Les Princes, en devenant les en-
 „ fants de l'Eglise, ne sont point devenus ses
 „ maîtres. L'Eglise demoura sous les Em-
 „ pereurs convertis, aussi libre qu'elle l'avoit
 „ été sous les Empereurs idolâtres & persécu-
 „ teurs. Elle continua de dire au milieu de

Autres ré-
 ponses 15
 Déc. 1782.
 p. 569, &
 aut. Journ.
ibid.